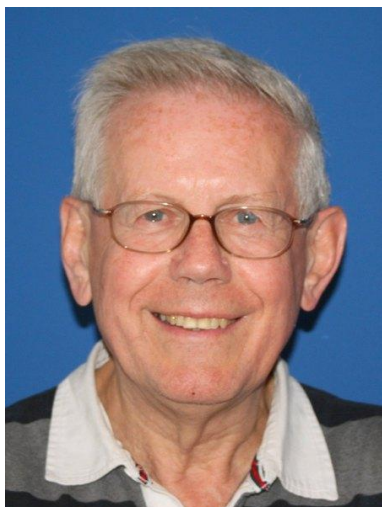




Serviteurs

BULLETIN DE LIASON DES DIACRES ET CANDIDATS AU DIACONAT DU DIOCESE DE CAMBRAI

La News Letter - Novembre 2017 - N° 64



ÉDITO

FRATERNITÉ DIACONALE

Au fil des années, la visibilité de la fraternité diaconale se développe et interpelle les personnes que nous croisons.

Nous pensons d'abord aux équipes de fraternité où les diacres se retrouvent avec bonheur et convivialité pour partager leurs joies et leurs soucis, relire leur ministère, entendre la parole des épouses ... Ces équipes sont indispensables à l'équilibre du diacre et de son couple, entre les sollicitations du ministère, les contraintes professionnelles, les relations avec les équipes sacerdotales, les agents pastoraux ...

Il s'agit aussi de la fraternité diaconale diocésaine vécue dans les journées diocésaines en présence du père évêque, les journées de

formation, les célébrations locales et diocésaines, la retraite annuelle provinciale, la joie d'accueillir chaque année des nouveaux frères dans l'ordre diaconal ...

Devant l'évolution rapide du contexte social et pastoral, nous vivons cette fraternité comme une grâce et une force pour vivre notre mission. La JDD (Journée diocésaine des diacres) du 7 octobre dernier nous a invités à vivre de plus en plus l'ouverture en particulier au doyenné, tout en restant attentif à l'ouverture au monde extérieur.

Reprenons quelques recommandations du Père Garnier lors de la JDD : « *Les diacres doivent être des excitateurs de l'ouverture de l'Église au monde extérieur. Ils sont appelés à ouvrir nos communautés locales à la société. Ils doivent être attentifs à la vie du monde, voir les réalités du monde socio-économique de leur territoire, et porter le souci de la charité* ».

Nous sommes « observés » par tous ceux que nous croisons et nous sommes invités à vivre chaque jour cette belle phrase de St Jean : « *Voyez comme ils s'aiment* ».

Robert Carémiaux,
délégué diocésain

Diacres, deux mains pour servir - documentaire de KTO

Le documentaire montre une diversité de diacres dans les différentes facettes de leur ministère. Le documentaire donne à voir comment, au delà des diversités, le diaconat permanent est vécu dans une profonde unité....

Une proposition de la lettre n° 3 du diaconat permanent en France.

À voir sur le lien ci-dessous :

<http://diaconat.catholique.fr/actualites/291640-diacres-deux-mains-pour-servir-kto/>

Sommaire

Page 1 :

- * Édito,
- * Sommaire

Page 2 :

- * Formation « Pierre et Paul »
- * Retraite Condette 2017

Page 3

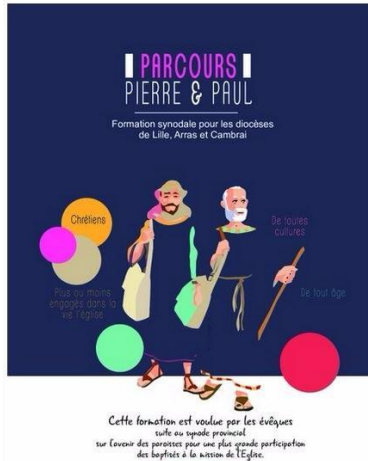
- * Retraite Condette 2017 (suite)
- *

Page 4 :

- * Diacre et administrateur paroissial

Formation « Pierre et Paul »

C'est le nom qui a été retenu pour la formation interdiocésaine des acteurs pastoraux en paroisse voulue par les évêques du L.A.C. à la suite du concile provincial. Elle s'adresse aux laïcs envoyés par leur doyenné afin de leur permettre de prendre la mesure de leur mission baptismale pour envisager, avec les clercs, la manière de déployer la mission de l'Église locale, en tenant compte prioritairement des orientations diocésaines issues du Synode provincial. Après une année consacrée à la formation des formateurs (appelés « moniteurs »), elle a commencé dans les doyennés. Si les diacres ne sont pas les premiers invités, ils n'en sont pas pour autant écartés. Certains sont parmi les formateurs.



Voilà comment le texte de présentation en expose les objectifs :

La formation équipera les personnes qui y participent, pour les rendre capables d'exercer leur mission baptismale au sein de l'Église diocésaine, en leur permettant :

- d'identifier la foi et la mission de l'Église, avec des mots simples, et la part qu'est appe

lé à y prendre chaque baptisé ; en accueillant les réalités du monde dans leur complexité ; - de rendre compte de l'espérance qui est en eux et de ce qui constitue la vie et la foi de l'Église ;

- de participer, avec les collaborateurs de l'évêque (prêtres, diacres, ALP), au discernement pastoral concernant la manière avec laquelle se déploie localement la mission de l'Église.

Pour mémoire, cette formation comporte 8 modules répartis sur 5 rencontres de 4 heures et d'un week-end.

« Pour une mission à renouveler ; une proximité à servir ; une communion à vivre ; une participation à réussir... A l'heure où la responsabilité des baptisés est plus que jamais nécessaire » (Les évêques de la Province de Lille)

Dominique Maerten

Retraite Condette 2017

Il y a quelques mois le thème de la retraite diaconale de juillet nous était donné : Lectio divina. Nous nous inscrivons. Une retraite diaconale, c'est toujours bon à prendre. Un moment pour se reposer, se ressourcer, pour retrouver les diacres et épouses plus longuement, ce qui est bien sympathique. Nous n'avons jamais été déçus de ces temps qui nous sont offerts.

Et puis, la lectio divina ... Reconnaissons que nous avons des progrès à faire dans ce domaine...

Mercredi soir, à Condette, Mgr Dufour (archevêque du diocèse d'Aix et Arles, et originaire du Nord) nous présente plus précisément notre retraite. Tout d'abord, la lectio divina : elle a

bon goût, ce n'est pas une étude de texte.

On lit la Bible pour vivre une rencontre avec notre bien-aimé. Un peu comme on lit un courrier de quelqu'un que l'on aime. Le courrier le rend présent.

Le texte est parfois surprenant. Mais Dieu n'a que des mots humains pour s'exprimer. Au terme, c'est le Christ lui-même qui est l'interprète des Écritures.

La lectio divina comprend une introduction et trois temps

- ✓ *Introduction* par une prière à l'Esprit Saint
- ✓ *Lecture du texte*. Plusieurs fois. Se représenter la scène, entrer dans le texte.
- ✓ *Méditation* : qu'est-ce que la Parole vient me dire à

moi, aujourd'hui ? À quoi m'appelle-t-elle ?

✓ *Prière* : je réponds. Et *Contemplation* de mon Seigneur qui m'appelle, de ce à quoi il m'appelle.

Mgr Dufour aurait aimé que nous vivions cette retraite en silence, ce qui permet de mieux lire, méditer, prier la Parole.

Mais notre désir de convivialité était bien trop grand pour accepter cette invitation. La négociation aboutira au respect du silence dans la salle et lors des petits déjeuners, tout en permettant à nos langues d'entretenir la fraternité lors des repas et des pauses.

Et puis, le livre choisi. Ce sera l'Apocalypse. Oups !

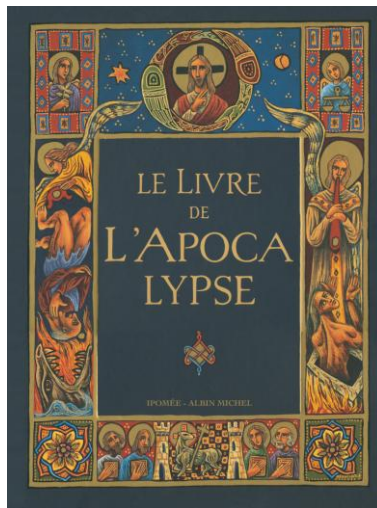
Un livre peu présent dans les lectures dominicales et que nous connaissons mal. C'est bien trop mystérieux pour nous !

Durant ces quelques jours, Mgr Dufour nous guide pas à pas dans les douze premiers chapitres. Il nous fait découvrir ce livre écrit alors que les Églises d'Asie Mineure sont menacées tant de l'extérieur, par l'Empire Romain, que de l'intérieur par leur façon de vivre la foi. « Pourquoi le Mal poursuit-il son œuvre ? » Cette question que se posaient les premiers chrétiens est toujours la nôtre aujourd'hui.

Faisant le lien avec différents textes, dont Ecclesia in Europa de Jean-Paul II, Lumen Gentium et Gaudium et Spes, il nous propose quelques pistes pour aujourd'hui. Il nous fait remarquer que les deux seules Églises auxquelles le Christ ne fait pas de reproches sont les plus petites, les plus pauvres, les plus persécutées.

Oui, l'Apocalypse a encore quelque chose à nous dire vingt siècles plus tard.

Claire et François-Xavier



Après Claire et François-Xavier voici le témoignage de Jean-Marc.

Nous étions une petite soixantaine : diacres et épouses des diocèses de Lille-Arras-Cambrai, pour la retraite spirituelle à Condette. Joie de nous retrouver avec le Père Christophe Dufour, évêque d'Arles et d'Aix-en-Provence, comme intervenant.

Le thème était « La lectio divina ». Lecture divine qui se pratique en 3 temps.

--La lecture : méditation, qu'est ce que cette Parole de Dieu me révèle ?

--La prière : louange, adoration, supplication.

--La contemplation : regard sur le Christ. À quoi nous appelle-t-il ?

Et pour mettre en œuvre cette lecture divine, quelle ne fut pas notre surprise en apprenant que le Père Christophe avait pris le dernier livre de la Bible : l'Apocalypse. J'ai tout de suite pensé au film « Apocalypse Now ». Mais ce mot est galvaudé. Les textes de l'Apocalypse sont des écrits pleins d'espérance. Malgré nos combats, nos souffrances, la victoire est là ici et maintenant. Grâce à la résurrection de Jésus, nous sommes déjà dans le paradis de Dieu. Le Christ est l'Alpha et l'Omega. Dans le Christ tout est dit. Nous sommes déjà ressuscités. Soyons dans la joie.

Voilà ce qui me paraît important par rapport à l'enseignement du Père évêque. Bien sûr ces réflexions étaient entrecoupées par des moments, en couple ou seul, dans le magnifique parc ou à la chapelle. À noter aussi les riches temps de partage avec les participants. Et de conclure sur l'A.D.N du baptisé cher au Père Dufour.

Prêtre : Priant

Prophète : porte-parole

Roi : Qui rayonne l'amour fraternel

«VIENS, SEIGNEUR JESUS ».
Livre de l'apocalypse-22,20.

Jean-Marc



Diacre et administrateur paroissial

Quand l'évêque m'a demandé si j'acceptais d'être nommé pour un an administrateur de la paroisse Saint-Denis-en-Solesmois, je n'ai pas pu m'empêcher de me souvenir des débats qu'a occasionnés lors du Concile provincial, la proposition d'une résolution allant dans ce sens. Je me souviens aussi que les débats ont été clos lorsque la proposition a été retirée au prétexte que cette possibilité était déjà présente dans le droit canonique. Sur la foi de quoi, certains ayant confondu retrait et rejet, ont pensé qu'était ainsi écartée l'éventualité du recours à cette disposition, alors qu'elle la rendait au contraire tout à fait probable. La preuve ! Ceci dit, il faut bien être conscient qu'une telle situation ne peut être qu'exceptionnelle. Même si c'est l'une des solutions à la raréfaction des prêtres évoquées par Alphonse Borras dans l'ouvrage cité plus bas, tout le monde est bien conscient que cela ne peut pas devenir la règle ou l'habitude, non pas tant parce que cela dénaturerait le ministère diaconal que parce que cela risque de troubler l'image du prêtre dont on parviendrait bien à se passer en le déclarant interchangeable avec un ministère voisin.

Ceci rappelé, en quoi consiste cette charge ? Essentiellement à accompagner les laïcs, heureusement déjà nombreux, dans les différents services qui permettent précisément à la paroisse de servir les hommes et les femmes auxquels elle est envoyée.

Dès le début, au fil des réunions où je fais connaissance avec les différents groupes, services ou mouvements, j'entends dire : « L'abbé faisait ci, l'abbé faisait ça », d'un air de dire : « Maintenant, c'est à toi. » Mon rôle est de dire au contraire : « Il y a peut-être des choses que l'abbé faisait et que vous pourriez faire vous-mêmes ! ». Quitte à ce que l'on organise un temps de formation avant de se lancer.

L'objectif pastoral est de faire de cette épreuve une chance. La chance de voir se lever de plus en plus nombreux les baptisés, non pas pour leur apprendre à se passer de prêtres – ce n'est pas un objectif en soi – mais au contraire pour retrouver la vraie mission du prêtre et pour réveiller chez les laïcs la grâce de leur baptême trop longtemps endormie par des générations de cléricisme, entendez de gouvernement par des prêtres que leur nombre rendait omniprésents, omniscients, omnipotents.

Je ne crois pas me tromper en pensant que cette mission a quelque chose de diaconal.

Alors, oui, au quotidien, c'est l'avalanche des petits - et parfois gros - problèmes matériels, des relations à pacifier, des demandes à accueillir, certaines à décliner, d'autres à honorer, des liens avec les pouvoirs publics, des rencontres nécessaires, des décisions inévitables, des réunions nombreuses, mais autant de joies qui seront multipliées si l'on voit un jour des fruits pousser sur un arbre que d'aucuns ont déclaré un peu trop vite mort.

Dominique Maerten

Diacre, rôle et missions

À l'approche de l'ordination de Benoît Dalle comme diacre permanent (le samedi 25 novembre à 15h à l'église St Géry) une rencontre était proposée afin de mieux connaître ce ministère essentiel à la vie et la mission de l'Église. Devant une soixantaine de personnes, Benoît Dalle a commencé par nous



évoquer son interpellation à être diacre, le programme de la formation sur 5 ans (après une année de découverte) ainsi que le rôle et les missions du diacre. Place ensuite aux témoignages des diacres Yannick Bégard, Eric Hautcoeur et Marcel Godin sur leur interpellation et leurs missions. Même si les missions sont variées, chacun a insisté sur l'importance de préserver la vie de couple et la vie de famille. Un temps de questions-réponses a suivi, durant lequel chacun a pu s'exprimer et durant lequel des épouses de diacres (ou futur diacre) ont également apporté leurs témoignages. Cette rencontre s'est terminée par la lecture de l'évangile du jour (St Luc 17,7-10) tout à fait en lien avec le thème de la soirée. Claire Dupont

Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement. Son adresse : <http://diaconat.cathocambrai.com/>
Et une adresse de messagerie : diaconat@cathocambrai.com

Conseils de lecture

Quand les prêtres viennent à manquer. Repères théologiques et canoniques en temps de précarité.

Alphonse Borras. Médiaspaul, 2017. 206 pages.

ALPHONSE BORRAS

QUAND LES PRÊTRES VIENNENT À MANQUER

Repères théologiques
et canoniques
en temps de précarité



Les diacres connaissent bien Alphonse Borras, le théologien et canoniste belge, auteur ou co-auteur de plusieurs ouvrages sur le diaconat : *Le diaconat au risque de sa nouveauté* (2007), *La grâce du diaconat* (1998). Son dernier livre n'est pas directement consacré aux diacres, mais ceux-ci sont inévitablement convoqués lorsqu'on réfléchit sur les conditions et les enjeux du manque de prêtres qui frappe l'Église ouest-européenne. Celle-ci vit actuellement la sortie de la « civilisation paroissiale », associée à une représentation du prêtre, curé de la paroisse, « qui faisait tout » et dont le ministère constituait le point culminant d'un cursus linéaire qui avait absorbé la totalité des divers ministères – dont celui du diacre. L'auteur envisage et analyse les différentes « parades », des plus classiques aux plus audacieuses, qui ont pu être pensées ou réalisées pour réagir

à cette pénurie : La répartition et la mutualisation sur une échelle européenne des prêtres disponibles, grâce notamment au principe du *Fidei donum*. La promotion de la vocation de célibataires plus âgés. Le développement de la coresponsabilité des laïcs. L'administration de paroisses par des diacres permanents. Le regroupement des paroisses en fonction du nombre de prêtres restant et son corollaire : la multiplication des célébrations de la Parole. Mais aussi le fractionnement du ministère sacerdotal en plusieurs ministères ordonnés ; l'ordination d'hommes mariés (les « *virii probati* ») ; l'ordination des femmes. L'analyse théologique s'appuie sur une réflexion fondamentale sur la nature de l'Église et sa mission et donc sur la nature et le sens du ministère ordonné, dans la ligne de Vatican II.

On ne sera pas surpris que la préférence de l'auteur aille à la coresponsabilité des laïcs, où il voit l'un des plus beaux fruits du Concile et de la collégialité. A la condition que soient dénoncés, à la suite du pape François, et dépassés les obstacles que sont l'ecclésiocentrisme : une Église qui, oubliant sa mission envers le monde, se pense comme une fin en soi en se repliant sur elle-même – et le cléricalisme : une Église qui se comprend à partir du clivage entre clergé actif et laïcat passif. Bref, l'auteur plaide pour le passage d'une Église « monosacerdotale » à une Église « pluri-ministérielle ». On lira avec attention et intérêt les pages 172 à 181, spécialement consacrées au recours aux diacres permanents. On en

retiendra quelques remarques et principes : les figures de diacres sont multiples entre les « samaritains », « prophètes » et « bergers ». En dépit de la multiplication de ce dernier type, avec l'augmentation des besoins liée à la diminution du nombre des prêtres et l'arrivée de nombreux diacres à l'âge de la retraite, il est rappelé que le diaconat n'est pas un ministère de présidence. Ou alors, il faut les ordonner prêtres, en tant que *virii probati* !... Mais ceci est une autre histoire. En tous cas, conclut l'auteur, « le maintien du statu quo n'offre pas de perspectives et pousse au découragement. »

Dominique Maerten

Les Cahiers de l'Atelier

Le N° 554 vient de sortir.



Il est titré : « les diacres au cœur du monde populaire ».

J'ai eu le bonheur de participer, avec d'autres diacres de la Mission Ouvrière et de la province, à sa préparation et à sa rédaction depuis plusieurs mois ...! Ce N° est proposé à 10€, et des exemplaires sont disponibles auprès de Robert et de moi-même.

100 pages de bonnes lectures à partager avec d'autres pourquoi pas...

Marcel Godin